

Eskrich a naturellement exercé à Genève sa profession de dessinateur, de peintre et de tailleur d'histoires, mais là il n'a rien signé. Nous lui avons attribué plusieurs ouvrages; nous ne l'avons fait que parce que nous y avons reconnu sa manière. Cette manière est bien marquée dans les trente-six vignettes de l'*Antithesis* que Zacharie Durand a publié en 1557. Elle ne l'est pas moins dans la bible (in-folio) imprimée par Jacques Reboul en 1561.

C'est à Genève qu'Eskrich a fait son œuvre la plus importante, œuvre importante autant pour la composition que pour le dessin et la gravure.

Cette œuvre est celle de l'*Histoire de la mappemonde papistique* (1); elle est encore si rare et si peu connue que nous devons la décrire de nouveau (2), et, à dire vrai, si nous avons repris notre étude sur ce graveur, c'est à l'occasion de ce travail.

Cette histoire se compose de deux parties, chacune d'un format différent. La première partie est un volume de texte, in-4°, de 6 feuillets non chiffrés et de 190 pages; la seconde partie est une sorte d'atlas, un recueil de seize planches in-folio atlantique gravées sur bois, lesquelles étaient destinées à être réunies et à former comme une grande carte murale. Chaque planche ou feuille séparée a 335 millimètres de haut sur 425 millimètres de large. Cette carte présente une surface totale de 1 mètre 346 de haut sur 1 mètre 700

(1) Voici le titre du volume de texte : *Histoire de la } Mappemonde papistique } auquel est delaire tout } ce qui est contenu et pourtraict en la grande Table, } ou Carte de la Mappe-Monde.*

(2) Nous avons décrit cet ouvrage dans notre essai sur les *Graveurs sur bois à Lyon au XVI<sup>e</sup> siècle* (p. 88 à 101). Gustave Brunet a publié en 1855 une notice à ce sujet, dans le *Bulletin du bibliophile* (12<sup>e</sup> série, 1855-1856 (*Variétés bibliographiques*), p. 94 à 96.)